

Toponowini, sur les traces

Dans le cadre des journées de l'environnement, l'association Alabama et l'Office de tourisme de Matoury présentent, une exposition de photos sur l'expédition Toponowini qui s'est déroulée en octobre dernier. Outre l'aspect aventure, cette expédition a été l'occasion pour les scientifiques de travailler sur un milieu méconnu.

Directeur du centre international de l'eau Nancie Guyane, Nicolas Brehm a participé en octobre 2002 à l'expédition Toponowini qui a été l'occasion d'identifier un lac non cartographié au cœur de la forêt guyanaise.

«Je connaissais les membres d'Alabama au travers de leurs expéditions précédentes. Au moment de la préparation de l'opération, Éric Pellet m'a contacté pour me proposer d'échantillonner dans ce type de milieu. Je n'avais jamais pêché dans un lac en Guyane, mais j'avais déjà fait ce genre de démarches. Car à 16 ans, j'avais suivi l'Eure, la rivière de mon département, tout seul à cheval pour analyser la qualité de l'eau. J'avais bénéficié d'une bourse de l'ANVAR et de la Fondation de France. Cette démarche un petit peu aventureuse me plaît beaucoup.»

De là à partir un mois à la recherche d'un lac non répertorié en Guyane, il y a un pas qu'un scientifique ne franchit pas trop vite. «Il fallait porter soi-même le matériel jusqu'à l'endroit où se déroule l'échantillonnage». Dès lors, la démarche scientifique pouvait commencer. Mais alors que les fleuves de Guyane recèlent une multitude d'espèces-environ 435 espèces ont été identifiées-Nicolas n'a trouvé que trois espèces. La première s'appelle *An-*



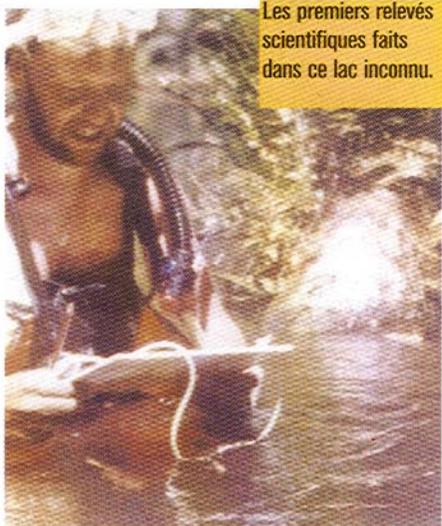
castrus ass. *tem-minckii*, un poisson suceur. C'est un hôte habituel des sauts.

La seconde espèce porte le nom *Rivulus geayi*, de minuscules poissons que l'on trouve dans les forêts marécageuses. Enfin, les *Crenicichla saxatilis*, appelés communément «poisson madame». Ces trois espèces sont conservées précieusement pour les chercheurs qui travaillent en génétique. «D'avoir pu rapporter des éléments biologiques sur Cayenne est très important car cela permet d'avoir une traçabilité du travail qui a été effectué. Pour un scientifique, une telle découverte

présente un grand intérêt. «A ma connaissance, c'était la première fois qu'un lac de l'intérieur de la Guyane pouvait être échantillonné. En plus de la découverte de ce nouveau type de milieu, ce qui est excitant, c'est toute la démarche faite pour atteindre le but. Cela rappelle les démarches scientifiques d'antan. On se retrouve un peu naturaliste. Je n'aurais jamais eu autant d'éléments forts et de souvenirs si m'y étais rendu en hélicoptère...»

Daniel Saint-Jean
Photos D. St-J/Alabama

Les premiers relevés scientifiques faits dans ce lac inconnu.



L'expédition en bref

Le départ de cette aventure remonte en 1996. Un médecin du SAMU revient en hélicoptère d'une intervention à Trois Saut. Un orage oblige son pilote à prendre une autre trajectoire. Un lac est aperçu, il ne figure sur aucune carte. En décembre 2001, quatre membres de l'association se font tout simplement larguer dans ce lac in-

nu pour collecter les premiers échantillons destinés au muséum d'histoire naturel de Paris. Le grand départ se fait le samedi 5 octobre 2002. Après la remontée de la rivière Camopi le mardi 8 octobre, la marche commence. La journée sera nécessaire pour rejoindre l'objectif. L'occasion également de découvrir un inselberg

situé à 5 kilomètres du lac. Les investigations prévues dans le cadre de cette première mission terminées, les scientifiques et le médecin rejoignent le lundi 21 octobre Cayenne par hélicoptère alors que le reste de l'expédition sera de retour à Matoury le samedi 26 octobre 2002.